97-84218-20

Bleklov, S.

Travaux statistiques des zemstvos russes

Paris

1893

97-84218-20
MASTER NEGATIVE #

COLUMBIA UNIVERSITY LIBRARIES
PRESERVATION DIVISION

BIBLIOGRAPHIC MICROFORM TARGET

ORIGINAL MATERIAL AS FILMED - EXISTING BIBLIOGRAPHIC RECORD

308
Z
Box 838
Bleklov, S
Travaux statistiques des zemstvos russes.
Paris, Berger-Levrault, 1893.
40 p.

1. Zemstvo. 2. Local government - Russia.

NNC

RESTRICTIONS ON USE: *Reproductions may not be made without permission from Columbia University Libraries.*

TECHNICAL MICROFORM DATA

FILM SIZE: 35mm REDUCTION RATIO: 11:1 IMAGE PLACEMENT: IA (IIA) IB IIB

DATE FILMED: 10-10-97 INITIALS: PB

TRACKING # : 28803

FILMED BY PRESERVATION RESOURCES, BETHLEHEM, PA.

TRAVAUX STATISTIQUES

DES

ZEMSTVOS RUSSES

PAR

S. BLEKLOV

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ JURIDIQUE DE MOSCOU

PRIX : 1 FR.

308
Z
Box 888

BERGER-LEVRAULT ET Cie, ÉDITEURS

PARIS
5, RUE DES BEAUX-ARTS

NANCY
18, RUE DES GLACIS

1893

TRAVAUX STATISTIQUES

DES

ZEMSTVOS RUSSES

41616 B

NANCY, IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT ET Cie

TRAVAUX STATISTIQUES

DES

ZEMSTVOS RUSSES

PAR

S. BLEKLOV

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ JURIDIQUE DE MOSCOU

PRIX : 1 FR.

BERGER-LEVRAULT ET Cie, ÉDITEURS

PARIS
5, RUE DES BEAUX-ARTS

NANCY
18, RUE DES GLACIS

1893

OCT 23 1958 APW

TRAVAUX STATISTIQUES

DES

ZEMSTVOS RUSSES

Ce n'est pas le moindre service des zemstvos que de contribuer plus que personne à faire connaître l'état réel du pays, des provinces et des campagnes surtout.

A. Leroy-Beaulieu, *L'empire des tsars*, II, 216.

L'étude d'une partie considérable de la Russie entreprise et poursuivie sur l'initiative des zemstvos constitue peut-être chez nous ce qui a été fait de plus important pour la connaissance du pays et du peuple.

A. Tchouprov, *Totaux des recherches sur la situation économique de la Russie*, I, 2.

La période comprise entre les années 1870-1885 a été marquée dans l'histoire de la société russe par un élan considérable dans l'étude de la vie du peuple.

En effet, d'une part les publicistes signalaient l'importance prédominante des intérêts du peuple; les romanciers choisissaient leurs types et leurs héros dans la vie intime et parfois inexplorée des paysans. D'autre part, les recherches faites durant cette période dans les diverses branches de la science sociale convergent, en majeure partie, vers un même but : l'étude des phénomènes multiples de la vie des classes populaires.

L'assiduité avec laquelle ce but a été poursuivi n'a pas tardé à donner des résultats, et tous ceux que cette étude intéresse

ont actuellement à leur disposition un riche champ d'investigations dont les matériaux sont loin d'être épuisés.

En signalant ce trait de l'histoire moderne de la société russe, nous devons attirer l'attention du lecteur français sur le développement considérable des recherches statistiques des zemstvos[1] et particulièrement sur la valeur de ces travaux. Un pas énorme dans la connaissance de la vie du peuple a été fait en avant grâce à ces recherches.

Mais la statistique des zemstvos russes est, je crois, très peu connue hors de Russie, et c'est pour cette raison que je prends la liberté de donner au lecteur français un aperçu rapide de l'organisation de cette statistique, de ses méthodes et de ses résultats.

Mon étude doit revêtir un caractère général, car il est matériellement impossible, dans un article de quelques pages, d'épuiser entièrement un sujet qui embrasse une si grande abondance de matériaux; c'est pour cette même raison que je ne puis

1. Les *zemstvos* ou états provinciaux représentent un organe du selfgovernment local, organe qui existe, depuis l'année 1861, dans 34 gouvernements de la Russie d'Europe. Chacun des districts (district, *ouiezd*, est une subdivision du gouvernement) de ces gouvernements possède un *zemstvo de district*, composé de représentants de diverses classes de la population, élus pour trois ans. Il existe de plus des *zemstvos de gouvernement* où ceux de district sont représentés par un certain nombre de leurs délégués.

Le cens électoral a pour base le bien immobilier. Les membres des zemstvos de gouvernement, de même que ceux des zemstvos de district, se réunissent régulièrement en une session annuelle pour discuter les questions de leur compétence. Pour régir les affaires en dehors de ces sessions, les zemstvos de gouvernement et ceux de district possèdent des commissions de permanence (*zemskaia ouprava*), élues pour trois ans et composées d'un président et de plusieurs « membres ». La compétence des zemstvos s'étend à l'instruction publique, au service médical, à l'approvisionnement, aux voies de communication, à l'assurance contre les incendies, à l'assistance publique, à l'agriculture, au commerce, à la petite industrie et à d'autres affaires locales. Pour suffire à leurs besoins, les zemstvos prélèvent sur la population un impôt spécial. Pour la description détaillée de ces institutions on peut s'adresser à l'ouvrage bien connu de M. A. Leroy-Beaulieu : *L'empire des tzars et les Russes*, vol. II.

Ajoutons encore qu'actuellement on commence à appliquer un nouveau statut qui restreint considérablement l'indépendance du zemstvo, tout en élargissant le domaine de l'influence administrative.

entrer sur ce sujet dans une critique détaillée qui entraînerait l'entreprise d'une série de monographies.

Cette étude a donc un caractère uniquement descriptif[1].

1. Pour éviter une trop grande abondance de renvois dans l'essai qu'on va lire, je préfère indiquer dès le début les matériaux qui ont servi de base à mon travail :

1° *Itoghi ékonomitcheskago izstédovaniia Rossii po dannym zemskoi statistiki* (*Totaux des recherches sur la situation économique de la Russie d'après les données de la statistique des zemstvos*); vol. I et II.

2° Divers articles où il est question de la statistique des zemstvos de MM. Tchouprov, V. V., Kabloukov, Grigoriev, Fortounatov, Chtcherbina, Bielokonski, Gourvitch; ces articles ont été imprimés dans les revues suivantes : *Rousskaia Myst* (La Pensée russe), *Sieverny Viestnik* (Le Messager du Nord), *Viestnik Evropy* (Le Messager de l'Europe) et *Iouriditcheski Viestnik* (Le Messager juridique).

3° *Theoriia statistiki* (Théorie de statistique) par M. Jansohn.

4° Les comptes rendus de la section statistique de la société juridique de Moscou.

5° Quelques recueils des renseignements statistiques des zemstvos. A mon grand regret, à l'époque où je travaillais à cet article je n'ai pu me procurer à Paris qu'un très petit nombre de recueils statistiques des zemstvos; cette lacune dans mes matériaux ne m'a pas permis d'aborder certains côtés de la question. Plus tard M. le Dr J. Bertillon, chef des travaux statistiques de la ville de Paris, s'est adressé aux bureaux des zemstvos et a reçu de certains d'entre eux un nombre assez considérable de recueils.

I

La statistique des zemstvos russes est encore très jeune : elle ne date que d'une vingtaine d'années; mais, toute jeune qu'elle est, elle est déjà abondante en résultats.

Les premiers travaux de statistique furent entrepris par le zemstvo du gouvernement de Viatka, en 1870. Son exemple a été suivi par les autres zemstvos. En général, dans l'espace de dix-sept ans, sur 34 gouvernements qui possèdent l'institution du zemstvo, 25 entreprirent des recherches de statistique. Ce sont les zemstvos de gouvernement qui, en général, ont organisé ces recherches ; cependant quelques zemstvos de district s'y sont également livrés.

Il faut nous étendre maintenant sur les causes qui poussaient les zemstvos à entreprendre des recherches statistiques.

Au bon vieux temps du servage on ne se souciait guère de recueillir des renseignements sur la situation économique du peuple et le peu qu'on savait sur cette matière était d'une insuffisance vraiment lamentable. L'administration et les seigneurs étaient convaincus que tout allait pour le mieux dans la meilleure des sociétés possible; aussi à cette époque les enquêtes économiques étaient-elles presque inconnues.

Le zemstvo, fondé sur le principe du selfgovernment et ayant pour mission de veiller au bien-être du peuple, devait se mettre à l'étude de l'état économique de la masse de la population ; sans cela toutes ses entreprises étaient condamnées à rester un édifice bâti sur le sable. C'est pourquoi, dès le début de leur existence, plusieurs zemstvos firent des tentatives pour se procurer des renseignements sur la situation de l'économie rurale, du commerce et de l'industrie, d'autant plus que dans les statuts mêmes des institutions du zemstvo, il y a des articles dont l'entière exécution exige des renseignements exacts : ce sont notamment ceux qui ont trait à l'assistance publique et à la répartition des impôts. Ces deux articles ont plus d'une fois servi de

point d'appui à ceux qui tenaient à pousser les zemstvos sur la voie des recherches statistiques.

Dans plusieurs cas la fondation d'un bureau de statistique eut pour cause immédiate la disette; c'est la disette qui amena les premières recherches dans le gouvernement de Viatka; c'est la disette de 1879-1880 qui fit entreprendre des explorations dans le gouvernement de Samara; puis, en 1882, dans le gouvernement de Saratov et quelques localités du gouvernement de Tver; en 1883, dans certaines parties du gouvernement de Kazan, etc.

Après les premières tentatives on s'aperçut clairement que la question des recherches devait être posée très largement, que ces recherches devaient embrasser la vie économique de la population dans la plus grande mesure possible. Aussi pouvons-nous voir cette largeur de vue dans quelques zemstvos lors de l'apparition de la statistique. Le zemstvo de Novgorod, par exemple, décida, en 1880, « d'exécuter des recherches économiques d'un large caractère social en faisant une lumière complète sur la situation actuelle de la vie rurale ». Le bureau de statistique de Samara devait, suivant l'intention du zemstvo, s'occuper « de recueillir et de mettre en œuvre des renseignements exacts de statistique pour pouvoir donner un tableau aussi vrai que possible des besoins et des ressources de la population du gouvernement de Samara ». Dans le zemstvo de Kazan, en 1884, on constatait la nécessité d'étudier entièrement et sous tous les rapports la situation économique de la population et de rechercher quelles seraient pour le zemstvo les mesures à prendre pour améliorer l'état de cette population.

Cette manière de voir n'était pas générale : certains zemstvos, en créant des bureaux de statistique, ne poursuivaient pas d'aussi larges buts et voulaient simplement recueillir des renseignements afin de venir en aide à la partie besogneuse de la population, ou encore de faire une répartition proportionnelle des impôts du zemstvo. Cependant, il arrivait que des recherches entreprises dans un but si modeste donnaient souvent, en fin de compte, un large tableau de la vie économique de la population, le but spécial que l'on poursuivait étant intimement lié à la nécessité d'une explication de l'état général de l'économie rurale.

Il serait impossible aux zemstvos de résoudre le problème qu'ils se sont posé par l'emploi du procédé traditionnel d'investigation qui con-

sistait à recueillir tous les renseignements par l'entremise des directions de volost[1]. Ces directions ne peuvent que répondre très négligemment aux demandes envoyées; leurs greffiers, sans instruction, fournissent souvent des chiffres imaginaires. C'est pourquoi le zemstvo prit la résolution de créer son organisation statistique à lui et de mettre la tâche si difficile des recherches statistiques entre les mains de spécialistes dignes de sa confiance[2].

Des sections ou bureaux de statistique furent institués dans les commissions de permanence (*oupravas*) des zemstvos et c'est le personnel de ces bureaux qui fut chargé de faire les enquêtes et de mettre en œuvre les résultats obtenus.

La fondation de ces bureaux n'est pas obligatoire pour les zemstvos, qui sont libres d'en fonder ou de s'en passer; ils peuvent, si bon leur semble, supprimer les bureaux déjà existants. Le bureau ne constitue pas une partie intégrante et indispensable de l'*oupravа*.

D'ordinaire le personnel d'un bureau de statistique se compose d'un chef de travaux et d'un certain nombre de collaborateurs. Ce sont ces agents qui organisent l'enquête, s'en vont recueillir les renseignements sur lieu, vérifient les résultats obtenus, disposent les chiffres en tableaux, écrivent le texte — bref, font tous les travaux qui se réfèrent au but posé. Dans les cas où le personnel permanent du bureau ne suffit pas à la besogne, on lui adjoint pour un certain laps de temps des recenseurs et calculateurs temporaires. Cette question des collaborateurs occasionnels est beaucoup discutée dans la littérature statistique russe; je me réserve d'en dire quelques mots plus loin.

---

1. La *volost* est une unité territoriale administrative et, en partie, judiciaire qui comprend plusieurs villages; elle est caractérisée par ce fait que ce n'est pas l'ensemble de la population locale qui est soumis à sa juridiction et à son autorité administrative, mais seulement cette partie qui appartient à la classe des paysans. A la tête de la volost se trouve un fonctionnaire élu, le *starchina*. Le centre administratif de la volost est la direction de volost (*volostnoié pravtenié*).

2. Les organes officiels n'ont pu fournir aux zemstvos des matériaux qu'on puisse utiliser. La statistique générale administrative de Russie, qui entre dans la compétence du ministère de l'intérieur, ne fournit, actuellement même, que des données trop générales et ne suffisant pas à éclaircir complètement la situation économique de la population de diverses localités. Il y a vingt ans ces renseignements pouvaient répondre d'une manière encore moins satisfaisante aux larges problèmes des zemstvos. Voir Jansohn *Théorie de statistique*.

Il n'existe pas en Russie d'école spéciale pour la préparation des statisticiens. C'est pourquoi chacun des bureaux, surtout au commencement de la statistique du zemstvo, était obligé de dépenser bien du temps et bien des efforts pour préparer ses agents. Néanmoins l'œuvre entreprise était si pleine d'intérêt que beaucoup de jeunes gens s'empressèrent de lui offrir leur concours et les bureaux de statistique n'eurent jamais à se plaindre du manque de travailleurs énergiques. Il n'y a pas de renseignements sur les études antérieures de tout le nombreux personnel des divers bureaux, mais, d'après ce qu'on connaît sur vingt-huit chefs de travaux, on peut dire qu'ils sont pour la plupart d'anciens élèves des Facultés de droit et de l'Académie agricole.

Lorsque, en 1876, le zemstvo de Moscou fonda son bureau de statistique, il choisit comme chef de travaux un licencié en droit, Vassili Ivanovitch Orlov, à qui il fut donné de jouer un très grand rôle dans l'organisation et le développement de la statistique des zemstvos russes. Orlov était fils d'un prêtre; il naquit en 1848 et fit ses études à l'Université de Moscou où, après avoir été reçu agrégé en 1872, il se destina au professorat. Tout en travaillant, il fit un cours de statistique à l'École militaire de l'empereur Alexandre à Moscou. Sur ces entrefaites, la question de la fondation de bureaux de statistique des zemstvos ayant été soulevée, la nature vive et active d'Orlov le porta à abandonner sa profession de savant théoricien pour la pratique de la statistique dans l'intérêt du zemstvo. Comme statisticien de zemstvo, Orlov montra un grand talent d'organisateur et fit rapidement avancer les travaux. Sous sa gestion, le bureau de statistique du zemstvo de Moscou publia une longue série d'œuvres remarquables, s'appuyant sur les données fournies par les recherches locales. Dans cette série, il faut nommer au premier rang une œuvre, reconnue classique et qui appartient à Orlov lui-même. Elle a pour titre : *Des formes de la tenure du sol chez les paysans du gouvernement de Moscou*. Cette question de la tenure communale du sol, de son caractère et de l'avenir qui lui est probablement réservé fait, actuellement encore, l'objet des plus grandes controverses dans la littérature russe. Avant Orlov les données sur la tenure communale du sol étaient incomplètes et manquaient de système; il réussit à répandre beaucoup de lumière dans ce domaine controversé. Dans son ouvrage il a utilisé, sur la commune agraire, des observations recueillies dans 5,500 villages du gouvernement de Moscou.

Autour d'Orlov se groupèrent plusieurs hommes jeunes et capables et le bureau de statistique de Moscou devint bientôt une espèce d'école de statistique pratique d'où sortirent des investigateurs parfaitement bien préparés qui se disséminaient ensuite sur diverses parties du vaste territoire russe. De plus, quelques zemstvos, en fondant leurs bureaux statistiques, s'adressèrent directement à Orlov pour obtenir de lui des indications pratiques, de sorte qu'il lui arriva d'organiser les travaux dans les zemstvos des gouvernements de Koursk, de Voronej, de Samara, de Tambov et d'Orel; c'est à sa plume aussi que nous devons les essais parus dans les premiers recueils de Koursk et de Tambov. En dehors des travaux de statistique, Orlov prenait aussi un vif et ardent intérêt à diverses autres branches de l'étude du pays: les congrès régionaux d'instituteurs des écoles primaires et de médecins de zemstvo ne se passaient pas sans sa participation. Le 22 septembre 1885 survint sa mort prématurée, due en grande partie à l'intensité de son travail; il mourut subitement en pleine séance du Congrès des médecins du zemstvo du gouvernement de Moscou, étant ainsi, jusqu'au dernier moment, resté à son poste d'investigateur de la vie du peuple. L'*Annuaire statistique du zemstvo du gouvernement de Moscou* de l'année 1885 lui a consacré un long article mortuaire, dont nous citons ici la conclusion: « Le zemstvo a perdu en lui un de ses plus actifs travailleurs, la société — un de ses rares esprits dévoués à la cause publique, les paysans russes — l'homme le plus capable d'exposer leurs intérêts, ses camarades et ses collaborateurs — le meilleur de leurs amis; mais l'œuvre de statistique des zemstvos créée par lui et les résultats de cette œuvre vivent et vivront comme vit toute création d'un homme doué d'une grande force morale. »

Le bureau de statistique du zemstvo du gouvernement de Tchernigov, fondé en même temps que celui de Moscou, nous apparaît comme une autre école de statistique. Ce bureau fit, le premier, usage de la statistique dite « d'évaluation de terrains », au sujet de laquelle nous entrerons plus loin dans de plus amples détails.

Outre Orlov, d'autres statisticiens des zemstvos se firent, par leurs travaux, une réputation méritée. Tels sont MM. Terechkevitch, Chtcherbina, Grigoriev, Kharisomenov, Romanov, Anneuski, Kabloukov, Tchervinski, Roussov, Litchkov, les frères K. et H. Werner, Chlikevitch, Iermolinski, Filimonov et d'autres encore.

La section de statistique de la Société russe de géographie décerna

des médailles d'or aux ouvrages de MM. Orlov, Chtcherbina, Roussov, Terechkevitch et Iermolinski.

Le centre d'attraction vers lequel on voit graviter de tous côtés les forces dont la statistique des zemstvos dispose, c'est la section statistique de la Société juridique de Moscou, qui compte parmi ses membres un grand nombre de statisticiens de province. Elle contribue à résoudre certaines questions qui prêtent aux controverses; elle donne son opinion sur les mérites et les défauts de tel ou tel programme, de telle ou telle méthode; elle discute les thèses qui sont soumises à son appréciation, et, par tous ces moyens, elle entretient une communion et un échange d'idées entre les travailleurs de la statistique disséminés au loin.

Grâce à l'initiative de cette section statistique, deux congrès de statisticiens des zemstvos ont été convoqués en 1886 et 1889. Leur but était de mettre les statisticiens à même de s'entendre sur diverses questions relatives aux programmes et d'unifier, dans la mesure du possible, les procédés qui devaient servir à l'exécution de ces programmes. Les décisions votées par ces congrès contiennent beaucoup d'indications, très importantes au point de vue de la méthode et de la pratique.

Là où il s'agissait d'établir le programme des travaux ou d'élucider certaines questions théoriques, qui se présentaient pendant le cours même des travaux, les professeurs de statistique, MM. Tchouprov, Sieber, Posnikov, Fortounatov, Jansohn et plusieurs autres ont plus d'une fois aidé les zemstvos de leurs conseils; les professeurs d'agronomie, de géologie, de sylviculture, etc., prêtaient aussi leur concours aux zemstvos dans les limites de leurs spécialités.

Les recherches des agents des bureaux de statistique des zemstvos ont pour objet, d'un côté, la situation économique des propriétaires fonciers individuels (*pomiechtchiks*), et, de l'autre, celle des paysans. Pour ce qui regarde les premiers, j'en parlerai plus tard; pour le moment je m'arrêterai exclusivement aux recherches qui concernent les paysans. C'est sur la masse de la population paysanne que se concentre de préférence l'attention des statisticiens des zemstvos. Cette prédilection s'explique par ce fait que les paysans constituent en Russie une majorité énorme de la population et que la prospérité de cette classe est une question de la plus haute importance aux yeux de tous ceux qui s'appliquent à étudier la situation économique de la Russie actuelle.

Les renseignements statistiques sont recueillis par les statisticiens sur place, dans les villages[1]. Durant les premières années du fonctionnement des bureaux de statistique, la commune de village était considérée comme la plus petite unité au delà de laquelle les observations n'avaient plus à se différencier; mais depuis on a préféré le recensement des ménages.

Le premier recensement de ce genre a été fait par M. Romanov, dans le district d'Orlov du gouvernement de Viatka, en 1875. Dans le cours de l'année suivante, un recensement des ménages a été fait par les statisticiens du bureau de Tchernigov, dans le village Kachovka. Bientôt cette méthode d'investigation fut reconnue comme la plus satisfaisante et fut introduite presque partout.

C'est V. I. Orlov qui a le plus contribué à introduire ce procédé du recensement des ménages.

Ce procédé constitue précisément le côté fort de la statistique des zemstvos russes. Je dois remarquer avant tout que le recensement des ménages ne se borne pas à explorer quelques ménages isolés, mais il s'étend sur la *totalité* des ménages des paysans de toute une région, souvent très vaste. Grâce à ce procédé, les explorateurs, dans le cours de leur enquête, découvrent souvent des faits qui n'ont pas été prévus par le programme et qui, pourtant, jouent un rôle important dans la vie locale. Un autre avantage de cette méthode, c'est la masse des chiffres qu'elle procure. Les recensements des ménages permettent souvent d'opérer avec des milliers de chiffres et d'acquérir ainsi la certitude que tel ou tel phénomène est très fréquent, ce qui constitue un argument irréfutable en faveur de l'importance du phénomène en question.

L'investigation de la situation économique au moyen du recensement des ménages est la méthode la plus scientifique entre toutes celles qui ont été employées.

Les statisticiens délégués par l'ouprava commencent par se rendre à

1. Le degré inférieur du développement intellectuel de la population rurale a pour résultat ce fait que les renseignements ne peuvent être fournis par la population elle-même que dans des limites très restreintes et seulement en ce qui touche les conditions générales de l'économie rurale dans la localité donnée. Nous verrons plus tard que les pomiechtchiks, c'est-à-dire la partie plus instruite de la population, ne donnent non plus volontiers des renseignements sur leur économie. Quant à la masse illettrée, cette méthode ne peut pas du tout être appliquée dans son milieu.

la direction de volost et cherchent à se faire une idée de la localité à explorer, en examinant les documents enregistrés dans les livres de la direction et en prenant des notes. Ensuite les statisticiens visitent chacun des villages faisant partie de la volost. Aussitôt arrivés dans le village donné, ils convoquent une réunion de tous les habitants et procèdent à une description détaillée du village dans son ensemble et de chacun de ses ménages en particulier.

Pour fixer les résultats de cette double enquête on se sert de deux espèces de formulaires.

Les formulaires destinés à la description du village dans son ensemble sont loin d'être les mêmes dans tous les bureaux; ils varient selon les buts spéciaux poursuivis par tel ou tel bureau et aussi selon les particularités locales.

Le plus souvent les formulaires de village contiennent des rubriques concernant la topographie du village, les qualités du sol, la distribution des champs, prairies, forêts, etc., les procédés d'agriculture en usage, la quantité des blés ensemencés et récoltés, le bétail, les formes de la propriété foncière, le fermage des terres par la commune, les industries locales, le crédit, les impôts, le taux des salaires, l'enseignement primaire, l'assistance des pauvres, etc.

En dehors de ces rubriques, ces formulaires contiennent beaucoup de questions d'un caractère plus particulier. Les dimensions d'un formulaire de ce genre ne dépassent pas d'ordinaire deux ou trois feuilles de papier écolier.

Pour le recensement des ménages on se sert de listes ou de feuilles de ménage. Une liste n'est autre chose qu'un tableau d'ensemble dans lequel on inscrit en lignes horizontales, les uns après les autres, les noms des chefs de ménage; une série de rubriques, contenant différentes questions, est disposée verticalement; contre le nom de chaque chef de ménage on met les renseignements qui se rapportent à son ménage.

Le recensement de tout un village peut, de cette manière, être condensé sur une seule feuille de papier grand format; ce n'est que pour les villages très populeux qu'il faut employer plusieurs feuilles.

Un autre procédé consiste à inscrire les renseignements relatifs à chaque ménage séparément sur des feuilles.

C'est ce qu'on appelle système des feuilles. Les avantages de l'un et de l'autre système ont été souvent débattus par les statisticiens des zemstvos.

M. Chtcherbina, chef de travaux du bureau de Voronej, dans son rapport très intéressant, lu à la section statistique de la Société juridique de Moscou, le 20 mars 1886, résume de la manière suivante son opinion sur ce sujet :

« 1° Le recensement des ménages au moyen des listes a eu une grande importance pratique au début des enquêtes statistiques des zemstvos ; mais il présente des inconvénients, comme une forme peu flexible et se prête mal aux modifications qui pourraient être introduites pour élargir et améliorer le programme du recensement.

« 2° Le système des feuilles de ménage est beaucoup plus commode sous ce rapport ; il permet d'appliquer le recensement des ménages à un programme beaucoup plus vaste et présente en même temps beaucoup d'avantages au point de vue de l'utilisation des matériaux recueillis.

« 3° Au point de vue de l'abréviation du travail, on peut dire que si le système des feuilles n'est pas supérieur à celui des listes, du moins il ne le cède en rien à ce dernier. »

C'est surtout dans le cours des travaux ultérieurs que le système des feuilles mérite la préférence. Les feuilles, dont l'ensemble représente le recensement d'un village donné, permettent de faire les combinaisons les plus variées, tandis que les colonnes d'une liste ne se prêtent qu'à une simple addition des données. Le système des feuilles est donc incontestablement un procédé perfectionné et plusieurs bureaux l'ont adopté au lieu du système des listes, dont ils se servaient auparavant.

La feuille de ménage n'est autre chose qu'un feuillet (le quart d'une feuille) de papier écolier ; quelquefois on se sert de papier de couleurs différentes pour les différents groupes de la population. A l'entête de la feuille on met le nom du district, de la volost, du village et de la commune[1] ; ensuite on inscrit le nom du chef de ménage.

Les questions obligatoires pour le recensement des ménages sont celles qui touchent au nombre des membres de la famille, à la quantité de terre et à celle du bétail.

Les renseignements concernant les membres de la famille sont plus ou moins complets dans les feuilles employées par les différents bureaux ; quelques-uns de ces bureaux se bornent à indiquer le nombre des individus de l'un et de l'autre sexe et le nombre des travailleurs adultes dans chaque famille ; d'autres marquent l'âge de chacun des membres de la famille.

1. La commune et le village ne coïncident pas toujours ; pour les éclaircissements, voir plus loin.

Il en est de même des renseignements qui concernent la propriété foncière ; dans les localités où la commune agraire existe, on se borne souvent à indiquer le nombre des lots de terrain dont le ménage a l'usufruit ; les détails concernant la terre sont réservés pour le formulaire de village. Dans les localités où la terre appartient aux familles et non à la commune, les renseignements des feuilles concernant la propriété foncière sont beaucoup plus complets.

La plus grande partie des bureaux, en faisant le recensement du bétail, ne comptent pas les agneaux et les jeunes porcs ; d'autres, au contraire, marquent toutes les têtes de bétail sans exception.

Telles sont les parties essentielles d'une feuille ou d'une liste du recensement.

Mais d'ordinaire ce recensement embrasse en outre un grand nombre d'autres questions. Presque toujours, comme le dit M. Fortounatov, on y trouve des observations concernant le fermage des terres et les industries locales ; il n'est pas rare de rencontrer des indications sur le nombre des individus sachant lire et écrire, sur le nombre des salariés, sur les bâtisses, sur les procédés d'agriculture. Un certain nombre de bureaux vont plus loin encore et enregistrent des données sur l'émigration des paysans dans les parties éloignées de la Russie, sur la distribution des terres arables, des prairies et des forêts, sur la culture des différentes espèces végétales, sur les instruments aratoires. Plus rarement encore le recensement des ménages contient des renseignements sur les livres qui sont lus par la population, sur les pertes causées par les incendies, sur les épizooties, sur les impôts divers et les arriérés d'impôts, sur les partages entre les membres de la famille, sur le crédit, les récoltes, l'achat et la vente du blé et, enfin, sur le chiffre des revenus et des dépenses (budget de la famille).

Le choix et la rédaction des questions dans les programmes statistiques des différents bureaux sont très variés. Il faut ajouter aussi que très souvent on introduit dans ces programmes des modifications qui les complètent et les améliorent conformément aux indications de l'expérience.

Durant les premières années de son existence, la statistique des

zemstvos se bornait souvent à des recherches qui avaient le caractère d'une enquête partielle.

Mais très vite les statisticiens se sont mis presque partout à faire des enquêtes qui embrassaient toute la surface du district et la totalité de la population rurale, comme nous l'avons dit plus haut.

Dans l'exécution de cet énorme travail, le personnel des recenseurs joue un rôle très important.

La question du choix de ce personnel a suscité beaucoup de controverses dans la littérature statistique russe et n'a pas encore été résolue jusqu'à présent. Certains bureaux de statistique trouvent que les collaborateurs attachés aux bureaux d'une manière permanente peuvent seuls accomplir un travail utile; d'autres, au contraire, emploient des recenseurs temporaires. Si nous ne considérons que la qualité du travail, il est évident que les travailleurs permanents méritent la préférence. Ils sont mieux préparés, possèdent une plus grande expérience technique, s'entendent mieux entre eux relativement à la manière de comprendre les diverses questions du programme. Comme ils prennent part aux travaux ultérieurs qui ont pour but de mettre en œuvre les renseignements recueillis, ils connaissent l'usage auquel ces renseignements sont destinés, et c'est un point qui a une grande importance; cela leur permet de se rendre maîtres des difficultés qui se présentent au cours de l'enquête.

Mais il faut aussi compter avec des considérations d'un autre ordre. L'étendue énorme du territoire, le nombre très considérable des ménages à recenser[1], la largeur des programmes, tout cela exige un personnel très nombreux.

L'entretien d'un grand nombre de statisticiens permanents coûte très cher, de sorte que plusieurs bureaux se voient dans la nécessité d'utiliser les services d'un personnel mixte; à côté de statisticiens permanents, ils emploient des recenseurs temporaires; la partie la plus difficile des travaux et celle qui entraîne le plus de responsabilité est confiée aux premiers; ce sont eux qui remplissent les formulaires

1. Pour ne citer qu'un exemple : le district de Mahnyj, du gouvernement de Viatka, compte 1,500,000 dessiatines (environ 1,635,000 hectares) de terres, près de mille villages avec un chiffre total de 40,000 ménages et 236,574 habitants, appartenant à la classe des paysans. Et il y a plusieurs districts, au gouvernement de Viatka et ailleurs, qui sont encore plus vastes.

de village et qui contrôlent le travail des recenseurs temporaires; ces derniers ne font que remplir les feuilles de ménage. Ainsi, par exemple, le bureau de Nijni-Novgorod, à la tête duquel se trouve M. Annenski, procède de la manière suivante : avant d'entreprendre son expédition, il partage le district à explorer en un certain nombre de régions et chacune de ces régions est confiée à l'un des collaborateurs permanents du bureau; ce collaborateur doit résider pendant un certain temps dans la région qui lui a été assignée, se familiariser avec toutes les particularités locales et guider ensuite dans leurs travaux les recenseurs temporaires, qui sont chargés du recensement des ménages.

Là où tout le travail est confié aux recenseurs temporaires, les résultats sont très peu satisfaisants. Ainsi, le bureau du zemstvo de Pétersbourg, sous la gestion du défunt Poudovikov, en procédant à l'enquête statistique du gouvernement, s'était adressé aux instituteurs des écoles primaires, croyant trouver en eux des collaborateurs connaissant à fond la vie du peuple; il espérait avec leur seule aide terminer rapidement son enquête. Mais, malgré les instructions très détaillées que le bureau avait données aux instituteurs pour les guider dans l'accomplissement de leur tâche, les travaux de plusieurs instituteurs furent très mal faits; ils étaient remplis d'erreurs grossières et de lacunes et exigèrent des recherches supplémentaires pour les amender. Mais là où il y a une division du travail et où les recenseurs temporaires sont soumis à un contrôle sérieux, on peut très bien utiliser leurs services; c'est ainsi que l'excellente enquête du district de Khotin a été faite avec le concours des instituteurs des écoles primaires, guidés par le chef de travaux, M. Iermolinski; 37 villages, sur le nombre total de 132 villages que l'on compte dans ce district, ont été recensés en sa présence. Dans le district de Kozelets, du gouvernement de Tchernigov, le membre du bureau qui guidait les travaux des recenseurs vérifiait sur la dixième partie des ménages les renseignements obtenus.

Comme nous l'avons dit plus haut, les renseignements sont obtenus au moyen de questions posées à tous les chefs de ménage, convoqués dans le local qui sert aux réunions du *mir*. Ce n'est qu'exceptionnellement que, pour obtenir des réponses à ces questions, les explorateurs font le tour des habitations et questionnent les chefs de ménage chez eux. L'expérience a démontré que ce dernier procédé, sans parler

de la perte de temps qu'il occasionne, donne des résultats beaucoup moins satisfaisants. En questionnant des individus isolés, il est très difficile de contrôler l'exactitude de leurs réponses, tandis que dans une réunion publique le contrôle est exercé par le reste des personnes présentes; une réponse inexacte donnée par tel ou tel chef de ménage est souvent aussitôt corrigée ou complétée par les autres.

Les formulaires de village sont d'ordinaire remplis en présence d'un petit nombre de paysans choisis par les statisticiens; quelquefois ce choix est fait de manière à ce que les individus désignés représentent les divers degrés de bien-être qui se rencontrent parmi les paysans de la localité; d'autres fois on s'adresse aux plus intelligents parmi les paysans du village donné.

Les moyens employés pour contrôler l'exactitude des réponses sont très variés; nous nous bornerons ici à indiquer ceux qu'on emploie pour vérifier les réponses relatives à l'élément le plus important de la vie économique, la quantité des terres. Avant de se rendre encore dans la localité qui est l'objet de leur exploration, les statisticiens examinent les documents officiels des diverses institutions réunies dans le chef-lieu de gouvernement et celui de district; ils font des extraits de ces documents auxquels ils empruntent tous les renseignements relatifs à la propriété foncière. Ces renseignements sont ensuite complétés dans la direction de volost; enfin, aussitôt arrivés au village, les statisticiens demandent au *starosta* (ancien du village) tous les documents qui concernent la terre; ils comparent ces données avec celles qu'ils obtiennent des réponses orales des paysans.

Pour les autres rubriques du programme on emploie aussi divers procédés de contrôle.

Mais c'est surtout des qualités individuelles de ceux qui font l'enquête que dépend la valeur des résultats : le savoir-faire technique, l'expérience acquise, la connaissance de la vie des paysans, le discernement critique dans l'appréciation des réponses obtenues, telles sont les conditions qui garantissent le mieux l'exactitude des renseignements. Et, il faut le dire, les statisticiens expérimentés possèdent d'ordinaire ces qualités à un degré plus ou moins élevé. Les recensements faits par les bureaux de statistique des zemstvos — il ne faut l'oublier — ne sont pas un simple enregistrement, mais ils sont une enquête dans le sens le plus large du mot, une investigation.

Certes, on peut trouver dans les publications de ces bureaux des

erreurs et des défauts dont aucune observation n'est exempte. Mais, en tout cas, il faut reconnaître que c'est la statistique des zemstvos qui est la source la plus digne de foi en tout ce qui concerne la situation économique de la population d'une partie considérable de la Russie. Un personnel de travailleurs bien préparés à l'accomplissement de leur tâche, des procédés d'une rigoureuse exactitude, dont on peut trouver la description dans les avant-propos qui précèdent quelques-unes des publications statistiques — tout cela nous garantit que les résultats constatés par ces recherches sont l'expression, à peu de chose près, fidèle de la réalité. La comparaison de ces résultats avec ceux qui émanent d'autres sources tourne incontestablement à l'avantage de la statistique des zemstvos.

Passons maintenant aux recherches concernant la propriété foncière individuelle.

Au point de vue de l'exactitude et de la richesse des matériaux réunis, les enquêtes relatives à la situation économique des propriétaires fonciers individuels (*pomiechtchiks*[1]) cèdent le rang à celles qui ont pour objet la situation économique des paysans. L'étude de la propriété foncière individuelle ne figure pas sur tous les programmes des bureaux de statistique; ainsi, les bureaux du gouvernement de Saratov et de celui de la Tauride ne s'en occupent pas du tout. Cela s'explique par deux raisons : d'abord, l'étude de la situation économique des paysans, vu le caractère critique de cette situation, est de beaucoup la plus urgente; ensuite, les ressources qui se trouvent à la disposition des bureaux souvent ne sont pas suffisantes pour conduire de front les deux enquêtes.

C'est pour cette raison que même les bureaux qui s'occupent des recherches relatives à la propriété des pomiechtchiks sont forcés de se contenter dans ces recherches de procédés beaucoup moins exacts;

1. Les propriétaires fonciers individuels (*pomiechtchiks*) sont des nobles, anciens seigneurs qui possédaient autrefois des serfs, et des personnes enrichies issues des autres classes de la population. Ces derniers se font propriétaires en acquérant les terres qui échappent de plus en plus aux mains de la noblesse. Sans compter la forme de possession de terre, les pomiechtchiks diffèrent encore des paysans en ce qu'ils ne sont pas soumis au pouvoir administratif de la volost et ne font pas partie des communes. Cette distinction entre les pomiechtchiks et la masse des paysans est si profonde qu'il devient nécessaire de diviser les recherches statistiques en deux parties.

ainsi, quelques bureaux, pour se procurer les renseignements relatifs à cette propriété, envoient des formulaires aux propriétaires fonciers avec prière de les remplir eux-mêmes. Ce procédé ne donne guère de bons résultats; il arrive parfois que plus de la moitié des formulaires, ainsi envoyés, ne sont pas réexpédiés aux bureaux; et même ceux d'entre eux qui y retournent contiennent beaucoup de réponses rien moins que satisfaisantes.

D'autres bureaux, placés dans des conditions plus favorables, font leur enquête sur le ménage des propriétaires fonciers parallèlement à l'enquête sur la situation des paysans; ils la font, pour ainsi dire, chemin faisant, par l'intermédiaire du même personnel qui est chargé des recherches sur la situation économique de la masse du peuple.

Enfin, certains bureaux séparent les recherches sur la grande propriété foncière individuelle d'avec celles qui ont pour objet les paysans et font des enquêtes spéciales sur la situation de la première. Quelques-uns de ces bureaux procèdent à cette enquête après avoir achevé leurs travaux relatifs aux paysans.

Ainsi, les bureaux de Pétersbourg et de Tambov, après avoir exploré la situation des paysans sur toute l'étendue de leurs gouvernements respectifs, chargèrent leurs agents de visiter les terres des propriétaires fonciers individuels. Actuellement toutes ces terres dans le gouvernement de Pétersbourg ont été étudiées et les résultats de l'enquête sont publiés, sous la gestion de MM. Ghizetti et Telejinski.

Ce travail, par la richesse des matériaux qu'il donne sur le ménage des propriétaires fonciers du gouvernement de Pétersbourg, peut servir de modèle à toutes les enquêtes de ce genre.

Comme c'était à prévoir, le procédé consistant à recueillir les renseignements par l'intermédiaire des statisticiens se transportant sur les lieux mêmes, a donné les meilleurs résultats.

Grâce à cette variété des procédés employés par les différents bureaux pour l'exploration de la situation économique des propriétaires fonciers, les formulaires qui servent à ce but sont encore plus variés que les formulaires de village et les feuilles de ménage qui servent à l'exploration de l'état économique des paysans. Là où les bureaux se borneut à envoyer les formulaires aux propriétaires fonciers, le programme des recherches est d'une grande concision; on se borne à poser des questions sur les matières les plus essentielles. Un formulaire de ce caractère contient des questions sur l'étendue des terres, le nombre des ouvriers employés, la quantité de bétail, les bâtisses, la quantité des blés ensemencés, les récoltes et quelques autres points. Toutes les questions relatives à ces différentes rubriques sont rédigées aussi brièvement que possible. Les programmes des enquêtes faites par les délégués des bureaux de statistique sont, tout au contraire, très complets et embrassent parfois non seulement les questions économiques essentielles, mais aussi les questions secondaires jusqu'aux moindres détails. Tels sont les programmes très bien rédigés des bureaux de Pétersbourg et de Tambov.

Je dois dire maintenant quelques mots sur les recherches qui ont pour but l'évaluation du terrain.

Les zemstvos ont le plus grand intérêt à recueillir des matériaux suffisants pour leur permettre l'évaluation des objets imposables; cette étude est nécessitée par les besoins mêmes du budget des zemstvos. C'est cette nécessité d'une évaluation sérieuse qui a été, dans plusieurs localités, le point de départ des recherches statistiques entreprises par les zemstvos; il en a été ainsi dans les gouvernements de Viatka, de Riazan et de Tver; la statistique des gouvernements de Tchernigov et de Kherson s'est engagée aussi dans la même voie; les zemstvos des gouvernements d'Iekaterinoslav, en 1882, de Kazan, en 1883, de Perm, en 1884, de Novgorod et d'Oufa, en 1886, mirent cette évaluation au premier plan; il en est de même des gouvernements de Nijni-Novgorod et d'Orel. Les renseignements nécessaires à l'évaluation du terrain constituent une partie intégrante des programmes de tous les bureaux. La différence qui existe sous ce rapport entre les bureaux des différents zemstvos se réduit à ceci : tandis que certains bureaux considèrent les matériaux relatifs à l'évaluation des terres comme le but final de leurs recherches et comme un centre autour duquel viennent se grouper tous les autres renseignements, — c'est l'école dite de Tchernigov — d'autres bureaux mettent ces matériaux au second plan et poursuivent leurs recherches avec un cadre plus large qui embrasse tous les côtés de la vie économique de la population — c'est l'école dite de Moscou. Ainsi on a longtemps cru qu'il y avait une divergence de principe entre l'école de statistique de Moscou et celle de Tchernigov; on prétendait que la première étudiait *les hommes* et la seconde *la terre*. Mais plus tard, en y regardant de plus près, on s'aperçut que le programme de Moscou était tout sim-

plement plus large que celui de Tchernigov, sans qu'il y ait aucune différence essentielle entre les deux écoles.

Le congrès des statisticiens des zemstvos qui a eu lieu à Moscou, en 1889, a voté les résolutions suivantes concernant les programmes des recherches qui ont pour but l'évaluation des terres : ces recherches doivent tendre à réunir les matériaux nécessaires à l'évaluation du terrain, matériaux qui embrasseraient la quantité aussi bien que la qualité des terres. En ce qui concerne la quantité, il faut déterminer avec précision la surface du district donné et la surface de chaque propriété en particulier. Les matériaux concernant la quantité des terres doivent être recueillis au cours des enquêtes locales au moyen de questions posées à tous les détenteurs des terres ; les réponses obtenues doivent être comparées avec les renseignements des documents officiels des chefs-lieux de gouvernement et de district.

Pour ce qui concerne la qualité des terres, il faut déterminer la valeur et le revenu des diverses catégories de la propriété foncière. Pour en déterminer la valeur, il faut recueillir des renseignements aussi complets et aussi exacts que possible sur les prix d'achat des terres. Pour déterminer le revenu des terres, l'enquête de l'évaluation territoriale doit diviser ces dernières en plusieurs catégories selon leur rapport plus ou moins considérable, et établir le chiffre du revenu normal de chacune de ces catégories. Les matériaux qui doivent servir de base à ce travail doivent être recueillis au moyen de recherches qui embrassent toutes les conditions physiques et économiques de la localité explorée. Selon l'avis du congrès, cette étude systématique des éléments économiques qui est nécessaire pour l'évaluation des terres, n'est possible dans les conditions actuelles de la vie russe qu'au moyen d'un recensement des ménages : c'est surtout le cas en ce qui concerne les données relatives à la quantité des terres affermées, au chiffre des têtes de bétail et à la distribution de ce bétail entre les divers ménages, à la petite industrie locale, etc. Certaines questions qui se rapportent directement au revenu retiré du sol ne sauraient non plus être élucidées autrement qu'au moyen d'un recensement des ménages.

Je dois faire remarquer cependant que certains bureaux, par exemple celui de Tchernigov et celui de Kherson, ont exécuté les évaluations des terres dans la majorité des districts sans recourir au recensement.

II

Je dois décrire maintenant comment on s'y prend pour rédiger et exposer les renseignements réunis dans le cours de l'enquête.

Les résultats des enquêtes sont publiés sous forme de recueils statistiques. Comme les bureaux, pour donner une description détaillée du gouvernement, explorent les districts successivement l'un après l'autre, chacun des volumes de ces recueils est d'ordinaire consacré à la description d'un seul district.

Les tableaux de chiffres, extraits des matériaux fournis par le recensement, constituent la partie principale de tout recueil statistique. Nous laisserons, en attendant, de côté la statistique qui a spécialement pour but l'évaluation du terrain, pour nous occuper des recherches qui tendent à faire connaître les ressources agricoles et industrielles de la population et se servent dans ce but du recensement des ménages. De plus, en parlant de ces recherches, nous nous bornerons aux tableaux de chiffres qui se rapportent à la situation économique des paysans.

Je n'ai pas à décrire les tableaux de chiffres que l'on rencontre dans les recueils des différents bureaux ; ils sont extrêmement variés, tant par le nombre que par le contenu de leurs rubriques.

En général, la décentralisation est un des traits les plus caractéristiques de la statistique des zemstvos. Des bureaux de statistique ont souvent été créés et ont continué à se développer tout à fait spontanément, parfois presque sans aucun lien avec les autres institutions statistiques. Il ne pouvait en être autrement : la statistique devant satisfaire avant tout les besoins pratiques du selfgovernment local, il s'ensuivait naturellement une grande variété dans les programmes et les tableaux. Les particularités locales qui se rencontrent en profusion dans diverses parties de la Russie contribuaient de leur côté à cette diversité. Il est impossible d'appliquer un seul et même programme à l'exploration des contrées boisées du nord, aux régions industrielles du centre et aux steppes du midi. C'est là le côté fort et, en même temps, le côté faible de la statistique des zemstvos.

Grâce à cette décentralisation dont nous venons de parler, les particularités locales trouvaient leur expression dans les recueils des bureaux d'une manière si complète et avec une telle richesse de détails que c'est en vain que nous chercherions quelque chose de semblable dans d'autres publications statistiques; mais, d'un autre côté, ce caractère hétérogène des programmes et, par conséquent, des tableaux, rend parfois l'étude comparée des recueils publiés par les bureaux des divers zemstvos, extrêmement difficile. Les statisticiens des zemstvos reconnaissent eux-mêmes ce côté faible de leurs travaux. Les deux congrès dont il a été parlé plus haut n'ont pas peu contribué à l'unification des programmes, mais la diversité qui subsiste est encore suffisamment grande.

Je me bornerai à indiquer les principes de la construction des tableaux et à donner un aperçu général de leur contenu.

Au commencement de leur activité les bureaux de statistique adaptaient tous les renseignements recueillis à la commune des paysans (*obchtchina*). La commune constitue un groupe légalement homogène de paysans; elle possède des terres qui lui sont échues en partage (*nadiel*) par un acte authentique spécial. La commune n'est donc pas une unité factice; elle est, pour ainsi dire, un organisme; du moins cette définition peut très bien être appliquée aux communes où la forme de la tenure du sol est communale. Quelquefois le village et la commune ne font qu'un; dans d'autres cas le village est partagé en plusieurs communes, ou bien plusieurs petits villages se groupent en une seule commune.

Après la rubrique qui contient les noms des villages et communes figurent d'ordinaire les chiffres des distances qui séparent ces villages de la ville, de la direction de volost, etc. Ensuite vient la rubrique de la population, dont le premier en-tête des colonnes indique le nombre des ménages faisant partie de la commune donnée; les en-têtes qui se rapportent à la population présentent une grande diversité; certains recueils se bornent à donner le chiffre de la population des deux sexes; dans d'autres, au contraire, la population de l'un et de l'autre sexe est encore subdivisée, d'une manière plus ou moins détaillée, d'après les âges; on trouve aussi des renseignements sur le nombre des infirmes, des soldats, sur la proportion des travailleurs adultes (entre l'âge de 18 à 60 ans) dans les différentes familles, sur le nombre de ceux qui savent lire et écrire et des enfants qui fréquentent l'école.

La plupart des recueils ne mentionnent dans leurs tableaux que les habitants qui sont membres de la commune et qui restent au village; mais quelquefois les tableaux contiennent des renseignements sur ceux des membres de la commune, qui résident ailleurs, ainsi que sur les individus, étrangers à la commune, qui vivent dans le village.

Sous la rubrique de la propriété foncière, on trouve des renseignements ayant trait à la quantité des terres du *nadiel*, aux terres qui ont été achetées, soit par la commune, soit par ses membres isolés; à l'emploi des terres (forêts, champs de labour, prairies, etc.); à la répartition des ménages d'après le nombre de leurs lots, au chiffre des ménages qui cultivent leur terre eux-mêmes et de ceux qui les donnent à ferme, etc.

La rubrique du bétail donne le chiffre des différentes espèces de bétail et la classification des ménages d'après le nombre des chevaux et des vaches qu'ils possèdent.

Les en-têtes des colonnes qui concernent le fermage des terres sont très variés dans les différents recueils; leur partie la plus essentielle est celle qui donne le nombre des fermiers et la quantité des terres affermées[1]. On trouve aussi quelquefois des indications sur les diverses catégories de propriétaires qui les affèrment, sur les catégories des terres mêmes, sur les taux du fermage, etc.

La rubrique de l'agriculture donne aussi des renseignements sur la quantité des différents blés ensemencés, sur le chiffre des récoltes, et souvent classe les ménages d'après la quantité de blé qu'ils ensemencent.

Les tableaux contiennent ensuite les données relatives à la petite industrie, aux établissements industriels, aux impôts et arriérés d'impôts, au crédit, aux instruments aratoires, aux bâtisses, aux magasins communaux d'approvisionnement, etc., etc.

L'ordre des rubriques principales que nous venons d'indiquer n'est pas d'ailleurs uniformément admis partout.

La colonne horizontale des chiffres relatifs à la commune condense ainsi sur deux ou trois pages un grand nombre de renseignements qui caractérisent la situation économique de la population.

---

1. Dans plusieurs localités de la Russie, les paysans n'emploient pas l'unité reçue pour mesurer la surface du sol — la dessiatine (qui vaut 1 hectare 9 ares); — ils mesurent les terres qu'ils affèrment par le nombre des meules, des chariots chargés, etc. Cela embarrasse beaucoup les statisticiens dans leurs calculs.

Après les tableaux des communes viennent les tableaux généraux qui donnent les totaux des renseignements contenus dans les premiers, par volosts, par régions statistiques, par catégories de paysans et, enfin, par district. Ces tableaux contiennent souvent de nombreuses moyennes et de nombreux pourcents.

Le système que nous venons de décrire n'a été appliqué dans toute son intégrité qu'au début; diverses modifications y ont été introduites plus tard.

Quoique la commune ne soit pas un agrégat factice au point de vue juridique, il ne faut pas perdre de vue que la situation économique des divers ménages qui la composent est loin d'être la même; parfois, à côté d'un richard, qui possède plusieurs centaines de dessiatines, un autre membre de la commune vit dans le plus complet dénûment et pourrait dire, comme le sage de l'antiquité : *omnia mea mecum porto.*

C'est surtout le cas dans le midi de la Russie, où le régime de la propriété foncière individuelle est prédominant parmi les paysans. Là, en l'absence de la commune agraire, le lien entre les membres du village est si faible et les différences individuelles sont si grandes que souvent le groupement des données statistiques par communes devient un groupement factice. On se trouve ainsi forcé d'additionner des données qui ne sont nullement identiques et les moyennes arithmétiques ne servent qu'à masquer les déviations très considérables qui existent dans la réalité.

Le groupement par communes rend parfois très difficile l'étude de l'influence exercée par un facteur donné.

En recherchant les bases d'un groupement plus satisfaisant, qui leur permettrait de saisir le lien entre des phénomènes divers et de démontrer la dépendance mutuelle de ces phénomènes, les statisticiens se virent forcés de revenir à l'unité plus petite, avec laquelle ils avaient eu affaire lorsqu'ils s'occupaient de recueillir les matériaux : le ménage.

Aujourd'hui, pour le groupement des chiffres, les statisticiens procèdent ainsi : après s'être arrêtés sur tel ou tel indice qui doit servir de base au groupement, ils partagent tous les ménages de la région donnée en plusieurs groupes. Très souvent, par exemple, c'est la quantité de terre, possédée par un ménage, qui est le fondement de la division; on peut partager alors les ménages de la façon suivante : les ménages qui n'ont pas de terre; ceux qui possèdent moins d'une dessiatine, ceux qui possèdent de 1 à 3 dessiatines, de 3 à 5, etc. De cette

manière tous les renseignements se rapportent non plus à la commune, dont les membres diffèrent souvent considérablement entre eux au point de vue de la propriété foncière et qui, par conséquent, ne saurait être envisagée comme un tout homogène, mais à un groupe de ménages, reliés entre eux par un indice commun d'une grande importance économique. Mais ce n'est pas seulement l'étendue de la propriété foncière possédée par les ménages qui peut servir de base au groupement, c'est aussi la proportion des terres cultivées et ensemencées, le nombre des têtes de bétail, etc.

Ces tableaux de groupement permettent d'étudier l'influence d'un facteur économique sur les phénomènes de la vie du peuple et de découvrir entre ces phénomènes des relations qui se manifestent avec une régularité remarquable [1]. Les tableaux de ce type s'appellent tableaux de groupes.

1. Je me permets de donner ici comme exemple un tableau tiré du recueil général des renseignements sur le gouvernement de la Tauride (vol. IX). Les ménages de tout le gouvernement sont classés dans ce tableau en 6 groupes suivant la quantité de terre ensemencée, quantité qu'on prend comme indice de l'aisance.

GROUPES DES MÉNAGES.	NOMBRE des membres du ménage.	POUR CHAQUE MÉNAGE il y a en moyenne :				P. 100 DE MÉNAGES.		
		Travailleurs adultes.	Nombre de têtes de bétail exprimé en gros bétail.	Dessiatines de terre du *nadiel* et de la terre propre du ménage.	Dessiatines de terre affermée	N'ayant aucun bétail.	N'ayant pas de bétail servant à l'agriculture.	Ayant des ouvriers salariés.
N'ensemençant rien.	4.5	1.1	1.6	4.9	0.1	43.0	67.5	3.1
Ensemençant moins de 5 dessiatines. .	4.9	1.2	3.4	4.9	1.2	12.2	32.7	3.4
Ensemençant de 5 à 10 dessiatines. . .	5.5	1.3	5.0	8.4	2.5	2.7	11.4	4.4
Ensemençant de 10 à 25 dessiatines. . .	6.7	1.6	8.0	13.6	6.1	0.6	1.9	11.0
Ensemençant de 25 à 50 dessiatines. . .	8.1	1.9	14.7	27.7	16.9	0.2	0.6	37.2
Ensemençant plus de 50 dessiatines. . .	9.6	2.2	32.0	86.0	45.9	0.4	1.1	67.2

Nous pouvons voir que ce système de groupement nous montre des variations très régulières dans la vie économique du peuple en rapport avec le facteur choisi.

On doit considérer comme un nouveau pas dans la direction que nous venons d'indiquer les tableaux dits combinés, que les bureaux des zemstvos introdusirent les premiers dans la statistique russe. En même temps qu'on groupait les ménages sur une base unique regardée comme un élément économique des plus importants, on a essayé d'expliquer les relations entre les phénomènes de la vie du peuple par la combinaison de plusieurs facteurs économiques. Les premières tentatives de ce genre ont été faites dans le texte du IIe volume du *Recueil de statistique du gouvernement de Poltava* et dans les *Matériaux relatifs à l'évaluation des terres du district de Kozelets du gouvernement de Tchernigov*. La publication de ces deux volumes remonte à 1882.

Les statisticiens de Poltava ont été des premiers à introduire, sous la gestion du regretté Terechkevitch[1], dans leurs tableaux, le groupement par ménage; tout en conservant le groupement par village ou par commune, ils indiquaient dans quelles proportions certaines données (telles que : la quantité des terres affermées, le nombre des membres de la famille, etc.) se rapportaient à la division de la commune par familles, quand on prend pour base la grandeur de la propriété foncière.

Dans le texte qui contient la description de la situation économique des paysans et qui a été écrit par M. Vassilenko, la différenciation a été poussée encore plus loin. Les groupes, basés sur la grandeur de la propriété foncière, ont été subdivisés en nouveaux groupes d'après la quantité de bétail et ces nouveaux groupes ont été subdivisés encore d'après le nombre des travailleurs adultes dans chaque ménage. De cette manière on a pu découvrir le lien qui existe entre les trois facteurs économiques et apprécier l'importance relative de chacun de ces facteurs.

Le bureau de Tchernigov, tout en donnant les résultats du recensement des ménages par communes dans le district de Kozelets, a essayé de présenter en outre un tableau combiné. Ce tableau, qui a été proposé par M. Chlikevitch, était basé sur la combinaison de quatre facteurs économiques; les ménages y étaient subdivisés d'après la quantité des terres qu'ils possèdent, d'après le chiffre des têtes de bétail, d'après le nombre des travailleurs adultes dans le ménage et, enfin, d'après un quatrième indice qui consistait à savoir si les ménages dou-

1. Mort en 1888.

naient à ferme leurs propres terres, ou si, au contraire, ils prenaient à ferme les terres appartenant à d'autres propriétaires. C'est à ces groupes ou catégories que toutes les autres données étaient adaptées.

Les recueils des bureaux de Poltava et de Tchernigov n'ont pas persévéré dans cette voie; mais les bureaux des autres zemstvos ont appliqué ce système sur une échelle beaucoup plus large. Ainsi le bureau du gouvernement de la Tauride, qui a été le continuateur de la méthode nouvelle, donnait, à côté des tableaux de communes (ou de villages), composés sur l'ancien modèle, deux types nouveaux : un tableau de groupes et un tableau combiné. Dans le tableau de groupes les ménages de chaque commune étaient classés d'après l'étendue des champs qu'ils ensemençaient et toutes les autres données de l'enquête étaient adaptées à cette division.

Le tableau combiné poursuit cette différenciation plus loin; les ménages qui ont été groupés d'après l'étendue des champs ensemencés sont subdivisés en groupes nouveaux d'après la quantité de bêtes de somme qu'ils possèdent; ensuite, chacun de ces nouveaux groupes est remanié encore une fois d'après le nombre des travailleurs adultes dans chaque ménage.

Le tableau de groupes et les tableaux combinés ont été admis par les bureaux de statistique de Voronej, de Saratov, d'Orel, de Khotin et de Novgorod. On trouve aussi des tableaux de groupes dans les recueils des bureaux de Nijni-Novgorod, d'Iekaterinbourg, de Krasnooufimsk, etc. La plus grande partie de ces bureaux a cependant conservé, à côté des tableaux de groupes et des tableaux combinés, le groupement de matériaux par communes, comme offrant de grands avantages au point de vue pratique.

La question de la méthode à employer dans la construction des tableaux combinés et des tableaux de groupes est loin d'être résolue dans la littérature statistique russe. Grâce à cette lacune, les tableaux des différents bureaux manquent d'unité dans leurs plans et présentent des divergences considérables au point de vue des indices qui servent de base à leurs groupements. On peut dire que sous ce rapport la pratique a de beaucoup devancé la théorie; il faudra encore beaucoup de tentatives et d'efforts pour élaborer un type de tableaux combinés satisfaisant et conforme au but.

En résumé, les tableaux statistiques contiennent toutes les données relatives à la situation économique des paysans, autant que ces don-

nées peuvent être exprimées en chiffres. Mais les recueils ne se bornent pas seulement à publier des tableaux de chiffres ; très souvent, à côté de ces tableaux, on trouve aussi un texte ; ce texte sert, d'un côté, de commentaire aux matériaux contenus dans les tableaux, et d'un autre côté, expose les faits qui ne peuvent pas être rendus en chiffres et qui sont empruntés de préférence aux descriptions des villages faites par les statisticiens dans le cours de l'enquête locale.

Les renseignements contenus dans ces descriptions ont une grande importance et donnent de nombreuses indications caractérisant la situation économique du peuple. Dans certains recueils, les renseignements sont très complets et très soigneusement élaborés. Le plan d'une pareille description correspond à celui des tableaux de chiffres; on y trouve les mêmes rubriques : population, propriété foncière, quantité de bétail, agriculture, etc. D'ordinaire, la description commence par donner une idée de l'étendue du district, de ses particularités géologiques, des qualités du sol, des lacs et des rivières qui arrosent le pays, du climat, etc. Dans quelques recueils, à côté des renseignements sur la situation économique, on trouve en outre des données ethnographiques.

Ainsi les recueils que nous venons de décrire réunissent dans chaque volume, consacré à un seul district, des tableaux de chiffres et un texte qui expose systématiquement avec plus ou moins de détails les données exprimées dans les chiffres des tableaux et celles qui sont contenues dans la partie descriptive de l'enquête. Des recueils de ce type sont publiés par les bureaux de Tambov, de Samara, de Poltava, de Tver, etc.

Mais les recueils ne donnent pas toujours un texte consacré à une exposition complète des données de l'enquête. Quelquefois le manque de temps[1] force les rédacteurs à ne publier qu'un résumé, parfois très sommaire, des renseignements contenus dans les tableaux de chiffres; les matériaux d'un caractère descriptif ne figurent presque pas dans ce résumé et restent dans les archives du bureau, en attendant un moment plus favorable à leur publication. On se réserve d'ordinaire d'utiliser tous les matériaux de l'enquête à l'époque où l'exploration du

1. D'ordinaire les bureaux de statistique se hâtent de terminer leurs travaux pour pouvoir les présenter à l'assemblée du zemstvo de gouvernement dont la session a lieu pour la plupart au mois de décembre; le temps dont ils disposent pour faire un exposé des matériaux est parfois très court.

gouvernement entier sera terminée, et où l'on pourra résumer tous les résultats dans un travail d'ensemble.

Cependant la situation des bureaux est encore beaucoup trop précaire pour qu'ils puissent compter avec certitude sur la possibilité de faire ce travail. Aussi plusieurs bureaux, ne pouvant pas donner une description complète, cherchent à publier au moins à l'état brut toutes les données descriptives de l'enquête. Dans ce but, à côté des tableaux de chiffres, ils placent un appendice où les données concernant chaque village sont reproduites telles qu'elles ont été recueillies sur place. C'est le bureau de Riazan qui le premier a introduit ce procédé pendant la gestion de M. Grigoriev. Plus tard, cet exemple a été suivi par les recueils du gouvernement de la Tauride et par quelques recueils du gouvernement d'Orel. Parfois on ajoute à la description des villages pris séparément, la description de la volost dans son ensemble. De cette manière tous ceux qui s'intéressent à telle ou telle question de statistique peuvent puiser dans ces descriptions les matériaux dont ils ont besoin.

L'utilité de ces descriptions de villages, au point de vue des besoins pratiques des zemstvos, a été si bien démontrée par l'expérience, qu'elles ont été adoptées plus tard même par ceux des bureaux qui ont les moyens de systématiser dans tous leurs détails les matériaux descriptifs des enquêtes; ainsi, par exemple, les bureaux de Poltava, de Tver et de Saratov publient dans leurs recueils les descriptions des villages, à côté du texte où les données descriptives de l'enquête sont systématisées.

Nous avons dit plus haut qu'un certain nombre de bureaux n'étudient pas la situation économique des propriétaires fonciers individuels parallèlement à celle des paysans. C'est pour cette raison que très souvent les descriptions de cette catégorie de la propriété foncière sont publiées dans des livraisons à part. En général, le nombre des recueils complets, qui contiennent la description de la situation économique des paysans aussi bien que de celle des propriétaires fonciers individuels, est assez restreint.

Les publications consacrées à la propriété foncière individuelle contiennent aussi des tableaux de chiffres, un texte, plus ou moins complet, et, très souvent, un appendice, donnant la description détaillée de quelques propriétés isolées.

Les petites propriétés, celles qui ont moins de 50 dessiatines, sont

d'ordinaire réunies en plusieurs groupes et les tableaux de chiffres ne contiennent que les données relatives aux totaux de ces groupes. Les propriétés plus considérables conservent leur individualité et chacune d'elles figure dans le recueil séparément. Leurs totaux groupent les données d'après les dimensions des propriétés, la classe à laquelle appartiennent les propriétaires, la région où se trouvent les terres, leurs particularités économiques, etc.

Nous avons déjà dit que les publications statistiques des zemstvos, même lorsqu'elles n'ont pas spécialement pour objet l'évaluation des terrains, contiennent toujours des données qui peuvent servir à faire cette évaluation; tels sont les chiffres concernant les prix d'achat et de fermage des terres. Très souvent ces données sont groupées séparément et forment un chapitre à part dans le recueil.

Et maintenant nous devons dire quelques mots de la statistique spéciale de l'évaluation des terres. On peut considérer comme prototype de cette statistique les recueils du bureau de statistique de Tchernigov.

Dans ces recueils, les données qui servent de base à l'évaluation des terrains sont expliquées et exposées systématiquement dans leur ensemble; il y est question de la qualité du sol dans diverses parties du district, des récoltes, des taux des fermages, etc. Le recueil se termine par un appendice où tous les matériaux, servant de base à l'évaluation du terrain, sont groupés par unités territoriales, établies par l'arpentage (*méjévaïa datcha*).

Les données concernant la situation économique de la population sont, dans le recueil de Tchernigov, généralement reléguées au second plan. Le recensement des ménages n'a été fait que dans cinq districts sur les quinze qui composent ce gouvernement.

Les autres publications spéciales de statistique d'évaluation des terrains donnent beaucoup plus de place à la vie économique de la population, se rapprochant par là des publications, précédemment décrites, du type dit de Moscou. Sous ce rapport, il faut citer surtout les travaux remarquables du bureau de statistique de Nijni-Novgorod.

La statistique du bureau de Nijni-Novgorod est conçue sur un plan beaucoup plus large. Le recueil de ce bureau, tout en se conformant de préférence à des exigences spéciales et immédiatement pratiques, donne cependant beaucoup de renseignements qui n'ont pas de relation directe avec l'évaluation du terrain. Il faut remarquer d'abord que la statistique du zemstvo du gouvernement de Nijni-Novgorod

s'est trouvée dès ses débuts dans des conditions exceptionnellement favorables. L'enquête statistique du gouvernement, au point de vue économique, a été précédée d'une exploration ayant pour but d'étudier les conditions géologiques de ce gouvernement; l'expédition qui a entrepris cette exploration aux frais du zemstvo, a été guidée dans ses travaux par M. le professeur Dokoutchaïev.

Les résultats qu'elle a obtenus sont exposés dans la première série des *Matériaux pour l'évaluation des terres dans le gouvernement de Nijni-Novgorod.* Ce n'est que lorsque cette exploration a été terminée que le zemstvo a procédé à l'étude du territoire du gouvernement au point de vue de l'évaluation des terrains. La partie du recueil qui concerne l'évaluation des terres au point de vue de la quantité et de la qualité doit être citée comme un modèle des études de ce genre [1]. Chacune des unités territoriales (*méjévaïa datcha*) du district y est étudiée avec le plus grand soin au point de vue de l'évaluation des terres : le recueil nous donne la description du sol de cette *méjévaïa datcha,* ses conditions orographiques et hydrographiques, la distribution des diverses catégories, les détails concernant les récoltes et la corrélation de ces dernières avec la propriété du sol ; on y trouve aussi les taux des fermages et les prix d'achat des terres; enfin, le recueil établit une classification des régions, basée sur l'ensemble des données qui déterminent l'évaluation des terrains; l'appendice contient des tableaux détaillés qui expriment les matériaux de l'évaluation des terrains en chiffres.

Indépendamment des données relatives à l'évaluation du terrain, le recueil du bureau de Nijni-Novgorod contient beaucoup de détails d'un caractère purement économique. Cependant, il faut le dire, ce fait que le recueil était destiné à servir spécialement à l'évaluation des terrains, a eu une influence peu favorable sur l'ensemble des données économiques. Ainsi les données du recensement des ménages ne sont groupées que par volosts, ce qui est loin d'être suffisant. Dans le texte aussi les matériaux si riches de l'enquête économique ne sont pas utilisés aussi complètement qu'on aurait pu le faire. En général, si le

1. Le compte détaillé de la quantité des terres est fait avec tant de soins que dans le district de Vassil, par exemple, les statisticiens ont découvert 9,465 dessiatines, représentant 3.5 p. 100 de la surface du district, qui n'étaient pas inscrites sur les registres des zemstvos et échappaient ainsi à la taxe prélevée par les zemstvos pour les besoins de son budget.

côté économique de l'enquête n'a pas été complètement sacrifié à l'évaluation des terrains, il ne s'en est pas moins ressenti de la prépondérance qui a été donnée à celle-ci. Plusieurs parties de l'enquête, comme, par exemple, la description de la situation économique des propriétaires fonciers individuels, ont été renvoyées par le bureau de Nijni-Novgorod à l'époque où l'étude statistique de tout le gouvernement serait terminée et où l'on pourrait résumer les données recueillies dans tous les districts.

Les recensements des ménages ont été faits dans tous les districts du gouvernement de Nijni-Novgorod.

L'évaluation des terres faite par les statisticiens des zemstvos se distingue du cadastre de l'Europe occidentale en ceci qu'elle ne donne pas la caractéristique individuelle de chaque propriété dans le but d'en faire l'évaluation, mais fournit des matériaux pouvant servir pour l'évaluation des diverses régions d'une localité donnée. Le fait qu'une propriété quelconque appartient à telle ou telle région nous permet déjà de préjuger de son revenu.

Un cadastre individuel n'a jamais été, d'ailleurs, le but de la statistique des zemstvos. Il faut faire remarquer encore que les régions d'évaluation du terrain ont souvent si peu d'étendue qu'elles permettent d'apprécier très minutieusement le revenu des terres dans diverses localités du district.

Telle est la statistique fondamentale des zemstvos russes.

A côté de cette exploration générale de la situation économique de la population, à côté des travaux ayant pour but d'obtenir des données exactes pouvant servir de base pour la répartition des impôts, beaucoup de zemstvos ont chargé leurs bureaux de toute une série de travaux spéciaux et particuliers touchant à l'étude de l'approvisionnement de la population, de l'instruction publique, de la situation de diverses industries, de l'assurance contre les incendies, etc. Ces travaux partiels éclairaient de plus en plus le domaine de l'activité des zemstvos.

Il existe, de plus, encore une branche de la statistique des zemstvos.

Les facteurs essentiels de la vie économique peuvent rester pendant une durée de temps plus ou moins longue presque sans changement. Mais il existe en outre toute une série de phénomènes, qui varient tous les ans, et qui, par conséquent, doivent être enregistrés périodiquement ; ils ne sauraient être étudiés une fois pour toutes, quelque minutieuse que soit cette étude.

Aussi les bureaux se sont-ils trouvés dans la nécessité de créer à côté de la statistique fondamentale une autre forme de statistique plus mobile, moins encombrante et moins coûteuse, qui permette de se tenir au courant des phénomènes variables. La statistique fondamentale est complétée par ce qu'on appelle « statistique courante ». Pour cette dernière, les bureaux des zemstvos ont emprunté pour recueillir les renseignements la méthode dont se sert le Département de l'agriculture et de l'industrie rurale du ministre des domaines.

La première publication concernant la statistique courante des zemstvos a été faite, autant que je sache, par le bureau de Moscou ; l'*Annuaire statistique du zemstvo du gouvernement de Moscou* a été rédigé par le regretté Orlov et contient les données qui se rapportent à l'année 1881. Plusieurs autres zemstvos ont ensuite suivi l'exemple de Moscou en introduisant de leur côté la statistique courante.

Les matériaux de cette statistique lui sont fournis par des correspondants bénévoles des diverses localités. Les bureaux de statistique des zemstvos se trouvent sous ce rapport dans une situation beaucoup plus avantageuse qu'une institution statistique centrale ; ils connaissent mieux les conditions de la vie locale et sont plus rapprochés de leurs correspondants qu'ils peuvent en même temps trouver plus facilement. Et, en effet, le nombre des correspondants des bureaux de statistique des zemstvos est beaucoup plus considérable que celui des correspondants du Département de l'agriculture. Ainsi les publications de la statistique courante pour 1891, qui ont été faites par les bureaux de la Bessarabie, de Kazan, de Moscou, de Poltava, de Riazan et de Samara, ont utilisé 2,385 correspondances, tandis que le Département de l'agriculture ne possède dans ces six gouvernements que 895 correspondants. Indépendamment de cela, les informations sont recueillies, dans certains cas, au moyen de missions envoyées sur place ; une tentative de ce genre a été faite dans le gouvernement de la Tauride. En Bessarabie une partie des informations est fournie par les agronomes du zemstvo qui profitent de leurs tournées dans le gouvernement pour recueillir les renseignements qui peuvent intéresser la statistique courante. Enfin, le zemstvo du gouvernement de Nijni-Novgorod, qui entreprit à l'occasion de la terrible famine de 1891 une enquête sur les causes de cette calamité, a reçu 760 réponses à des questions posées d'après un programme détaillé et 2,000 réponses sur un programme moins étendu ; indépendamment de cela le zemstvo a envoyé une expé-

dition dans les six districts qui ont souffert de la famine. Grâce à ces mesures, la publication du bureau de Nijni-Novgorod présente une abondance de matériaux tout à fait exceptionnelle. Lorsque le bureau du zemstvo du district de Krasnooufimsk a voulu enregistrer les données sur la récolte de 1891, il a reçu 430 réponses de ses correspondants bénévoles et 2,557 réponses des paysans cultivateurs, qui ont été questionnés par l'intermédiaire des directions de volost. Le bureau de Kherson possède dans chaque chef-lieu de district un statisticien spécial, qui dirige les enquêtes de la statistique courante dans son district. Grâce à cette organisation, ce bureau est à même de recueillir sans retard toutes les informations dont il a besoin.

Il a été dit plus haut que la statistique courante a pour but d'étudier les modifications qui se produisent dans l'économie rurale en un court espace de temps ; elle est de préférence la statistique des récoltes et des causes aussi bien que des effets qui s'y rattachent. C'est de ce sujet qu'il s'agit dans la plupart des publications de la statistique courante. Mais dans quelques-unes de ces publications on peut aussi trouver des renseignements sur d'autres matières. Ainsi, l'*Annuaire* volumineux du zemstvo de Moscou ne se contente pas de donner les faits qui caractérisent la situation de l'agriculture ; nous y trouvons aussi des descriptions qui nous donnent une idée de la situation de la petite industrie locale ; il contient en outre des renseignements sur les prix des denrées, sur les impôts du zemstvo, sur le chiffre des impôts acquittés, aussi bien que sur les arriérés, sur l'assurance et les incendies, sur la mutation des propriétés (les données de cette catégorie sont fournies par les études des notaires) ; enfin, cet annuaire donne le résumé de la situation des écoles pendant l'année écoulée, un résumé des prévisions budgétaires du zemstvo, des extraits empruntés aux documents de la « Banque des paysans », etc. L'annuaire du bureau du zemstvo de Riazan donne des renseignements intéressants sur l'assistance publique. La statistique courante du bureau de Kherson est aussi une des plus complètes et des plus riches en matériaux.

Les bureaux de statistique reçoivent pour la plupart les informations de leurs correspondants à deux époques fixes de l'année : au commencement de l'été (vers le 1er [13] juin) et en automne (vers le 15 [27] octobre) ; quelquefois, cependant, les correspondances sont reçues à des intervalles plus rapprochés : ainsi, le bureau de la Bessarabie a reçu des correspondances le 1er (13) juin, le 1er (13) septembre et le 15 (27) novembre. Conformément à cette coutume des correspondants, la plupart des publications de la statistique courante paraissent deux fois par an : la première livraison contient les données relatives à la situation économique dans le cours de l'hiver et du printemps, ainsi que les prévisions relatives à la récolte telle qu'elle s'annonce au printemps ; la seconde caractérise la situation économique dans le courant de l'été et de l'automne et donne les résultats définitifs de la récolte. Mais cette règle générale suivie par la plupart des publications de statistique courante présente de nombreuses exceptions. Ainsi, par exemple, le bureau du zemstvo de Kherson publie dans le courant de l'été des bulletins mensuels, qui rendent compte de la situation économique du moment. Ce sont surtout les bulletins du bureau de Krasnooufimsk, parus dans le cours de l'été de 1891, qui méritent notre attention par la rapidité avec laquelle ils ont communiqué les informations au moment précis où ces dernières pouvaient être utilisées ; à partir du mois de mai jusqu'au mois de septembre les bulletins de ce bureau ont paru toutes les deux semaines.

Les recueils de la statistique courante sont d'ordinaire divisés en plusieurs chapitres dont chacun est consacré à une seule question et contient les données relatives à cette question pour tous les districts. L'examen de la situation dans le district est précédé d'un résumé qui donne un aperçu général de la situation dans le gouvernement. Tel est du moins le type le plus répandu des publications de la statistique courante. Très souvent ces publications contiennent dans des appendices des observations communiquées par les habitants des diverses localités, observations qui ont parfois une grande valeur.

La statistique courante est un complément très important de la statistique fondamentale et rend les plus grands services aux zemstvos. Grâce à la concentration entre ses mains de ces matériaux précieux, le zemstvo peut, aux époques des calamités publiques, se rendre compte de la situation et prendre les mesures nécessaires sans perdre le sang-froid.

Il faut ajouter aussi que la statistique courante rend de grands services au point de vue des observations météorologiques. Plusieurs des publications de cette statistique contiennent des mémoires météorologiques très étendus, envoyés par les correspondants. Le zemstvo de Moscou, reconnaissant l'utilité des communications de ce genre, a pris un arrêté qui autorise son bureau à envoyer des instruments de météorologie à quelques-uns des correspondants.

Le bureau du zemstvo de Poltava donne dans ses publications des réponses aux questions et aux observations que les correspondants lui adressent au sujet des insectes nuisibles ; il contribue ainsi à répandre dans la population des notions exactes d'entomologie.

Je dois enfin mentionner encore un type particulier des recherches statistiques — les monographies. A côté des enquêtes qui embrassent un sujet donné dans tout son ensemble et fournissent une énorme quantité de matériaux, il est souvent utile d'étudier minutieusement une seule localité. Cette étude plus profonde contribue à éclaircir bien des points obscurs et à donner de certains phénomènes une explication satisfaisante. Les monographies sont peu nombreuses encore, mais elles existent cependant, par ci, par là. Ainsi, je puis indiquer les travaux très intéressants de MM. Bogoliepov, Ossadtchi, Sorokine, etc. Pour conclure, je donnerai quelques chiffres qui permettront au lecteur de juger du développement de la statistique des zemstvos.

A l'heure qu'il est, 34 gouvernements qui possèdent les institutions de zemtsvo comptent en tout 359 districts. Divers travaux statistiques ayant pour but de procurer aux zemstvos les informations dont ils avaient besoin, ont été entrepris dans 28 gouvernements avec 258 districts. Un certain nombre de ces travaux n'ont pas été publiés. Le chiffre des publications appartenant à la statistique fondamentale, qui ont paru jusqu'en 1892, s'élève à 340 volumes ; il faut y ajouter encore 145 livraisons de la statistique courante ; le chiffre total des publications de la statistique des zemstvos est ainsi de 485 volumes environ[1].

Dans le cours de 22 années, de 1870 à 1891 (inclusivement), les enquêtes de fond sur la situation économique des paysans ont été faites et les résultats de ces enquêtes ont été publiés dans 25 des gouvernements possédant les institutions de zemstvo. Ces enquêtes s'étendent à plus de quatre millions et demi de ménages. Si nous ne comptons que les enquêtes qui ont été faites par les missions, le chiffre des ménages qu'elles embrassent s'élève à plus de quatre millions (en chiffres exacts 4,176,871). Enfin, si nous laissons de côté les enquêtes locales qui n'ont pas été accompagnées du recensement des ménages, nous trouvons que le nombre des ménages de paysans qui ont été

1. 29 publications ont paru en outre en 1892 par les soins des bureaux de statistique des zemstvos.

l'objet du recensement et qui rentrent dans les matériaux publiés, est un peu au-dessous de 3 1/2 millions (3,455,054).

D'après les données sur les résultats du recensement dans les publications parues jusqu'en 1892, le recensement des ménages a embrassé 24 gouvernements, 139 districts sur toute leur étendue et 15 districts en partie seulement.

Le résultat général du recensement des ménages de paysans peut être résumé ainsi qu'il suit :

Districts explorés	154
Villages	53,019
Ménages	3,455,054
Habitants des deux sexes	20,562,774
Étendue des terres des paysans, en dessiatines	39,273,051 (42,886,172 hectares).

Il ressort de ces chiffres que l'exploration statistique a été faite sur une superficie de territoire immense et dont la population est égale à celle de l'Espagne et du Portugal réunis. En réalité la surface explorée est encore plus grande, car aux chiffres que nous venons de citer il faut ajouter encore les terres qui appartiennent aux propriétaires fonciers individuels et qui ont aussi été l'objet de l'enquête. Mais, pour le moment, je n'ai pas à ma disposition de données exactes sur ce sujet ; tout ce que je puis dire, c'est que les enquêtes concernant les propriétés foncières individuelles, qui ont été faites et publiées jusqu'en 1892, embrassent 129 districts.

Enfin l'enquête locale, ayant pour but spécial l'évaluation du terrain, a été faite et publiée jusqu'en 1891 dans 10 gouvernements avec 64 districts, sur une surface de 32,521,636 dessiatines ; dans le cours de l'année 1891, les bureaux de statistique ont publié les résultats de ce genre d'enquêtes sur trois districts de plus, mais je ne possède pas pour le moment de données sur l'étendue de ces districts.

Dans quelques-uns des gouvernements explorés, le recensement des ménages est achevé pour tous les districts et les résultats de ce recensement sont publiés. Il en est ainsi dans les gouvernements de Koursk, de Riazan, de Samara, de la Tauride, de Saratov et de Tambov. Les résumés généraux de l'enquête, qui ont été publiés pour ces gouvernements, donnent une quantité très considérable de matériaux pour l'étude comparée de nombreux phénomènes de la vie du peuple. Dans

d'autres gouvernements, comme par exemple dans ceux de Nijni-Novgorod, de Poltava, de Pétersbourg et de Tver, le recensement des ménages est aussi achevé dans tous les districts, mais les résultats de ces travaux n'ont jusqu'à présent été publiés qu'en partie. Enfin dans les gouvernements de Tchernigov et de Kherson, où la statistique avait pour but surtout l'évaluation des terrains, les travaux sont aussi terminés ; le recensement des ménages dans ces deux gouvernements n'a été fait que dans quelques districts.

L'accès aux publications statistiques des zemstvos est hérissé de difficultés pour ceux qui voudraient s'en servir. D'abord plusieurs de ces publications sont devenues à l'heure qu'il est introuvables ; ensuite, comme je l'ai déjà dit, les enquêtes des différents zemstvos, quoique ayant un but commun et quoique étant conçues dans leurs principes fondamentaux sur le même plan, présentent beaucoup de divergences dans les détails de leurs programmes, ce qui rend la comparaison entre les diverses éditions parfois très difficile. Il n'y a aucun doute que l'accumulation des matériaux précieux recueillis par les zemstvos n'ait donné bien plus de vie à la littérature économique générale russe. Actuellement nous avons toute une série de travaux scientifiques, basés sur les données de la statistique des zemstvos. Cependant les publications statistiques des zemstvos pour toutes les raisons indiquées sont encore relativement peu utilisées en dehors du cercle des spécialistes.

Pour rendre les résultats de ces recherches statistiques plus accessibles au public et pour lui éviter de faire des recherches laborieuses dans des monceaux de papier imprimé, quelques-uns des membres de la section statistique de la Société juridique de Moscou ont entrepris de faire un résumé systématique des matériaux contenus dans les publications statistiques des différents zemstvos et de donner en même temps, autant que possible, l'explication des faits observés. Ce travail n'embrassera que la situation économique des paysans. Chacun des collaborateurs de cette entreprise se charge d'une question spéciale. Deux volumes de cette publication ont paru jusqu'à présent (*Totaux des recherches sur la situation économique de la Russie d'après les données de la statistique des zemstvos*, vol. I et II); le premier de ces volumes contient une préface de M. Tchouprov, président de la section statistique de la Société juridique, préface où il explique le but et le caractère de la publication, puis une étude de M. Fortounatov, professeur à l'Académie agricole de Moscou, sur la statistique des zemstvos

en tant qu'elle s'est occupée de l'exploration de la vie des paysans ; c'est à ce travail que nous avons emprunté une partie des données dont nous nous sommes servi pour écrire notre article. Un autre travail, contenu dans le même volume, et signé par M. V. V. (le publiciste qui signe d'ordinaire ses articles de ces initiales est très connu en Russie [1]), est consacré à réunir en un tout les données qui concernent la commune agraire. Le second volume, qui est dû à la plume de M. Karychev, professeur de l'Université de Derpt, traite la question des terres affermées par les paysans. Les limites de ma brochure ne me permettent pas de donner un examen de ces travaux, extrêmement importants et intéressants ; il suffira de dire qu'ils ont une grande valeur aux yeux de tous ceux qui étudient la situation économique de la Russie [2].

Les volumes suivants de cette publication contiendront des résumés sur les autres côtés de la vie économique des paysans, qui ont été l'objet des enquêtes des zemstvos ; il y sera question de la distribution de la propriété foncière entre les divers groupes des paysans, des éléments constitutifs des ménages (familles), des systèmes d'agriculture en vigueur parmi les paysans, du bétail, des industries locales. Chaque volume aura le caractère d'une monographie spéciale.

La statistique des zemstvos a eu, dans son développement, à lutter contre de nombreux obstacles. Dans chacun des zemstvos on trouve toujours un parti réactionnaire qui craint la lumière des recherches scientifiques. Ces pêcheurs de poisson en eau trouble regardent les enquêtes statistiques comme une entreprise très dangereuse, car ces enquêtes font voir la situation telle qu'elle est. *Inde iræ*... De là les attaques dirigées contre la statistique, le désir de fermer les bureaux statistiques et de mettre fin aux enquêtes ; parfois malheureusement ces menées sont couronnées de succès. Cette situation précaire de la statistique exerce, tout naturellement, une influence fâcheuse sur ses travaux ;

---

1. Dans notre étude, nous avons emprunté beaucoup de données sur les méthodes de construction des tableaux et, en général, sur la manière de mettre en œuvre les matériaux recueillis, aux articles de M. V. V., qui sont insérés dans *La Pensée Russe* et *Le Messager de l'Europe*.

2. La forme de la propriété foncière, qui s'appelle commune agraire, et le fermage des terres par les paysans sont au nombre des questions qui ont une importance capitale au point de vue de la situation économique des masses en Russie.

elle est la cause d'une trop grande précipitation apportée dans l'étude; et cette précipitation à son tour engendre parfois des maladresses et des erreurs qu'il eût été facile d'éviter si la situation était moins tendue et l'existence de la statistique mieux assurée.

Il est très regrettable que l'administration regarde aussi la statistique des zemstvos d'un œil peu favorable. Ainsi la circulaire du ministre de l'intérieur du 9 décembre 1887 restreint considérablement l'indépendance des explorations statistiques des zemstvos ; le ministère a jugé nécessaire de soumettre à un examen et à une ratification préalables les programmes de l'exploration, la forme des tableaux et le système de la mise en œuvre. Beaucoup de questions importantes ont été rayées des programmes de cette façon.

Mais, en dépit de tous les obstacles, la statistique des zemstvos russes travaille consciencieusement et avec succès à l'accomplissement de sa tâche. Elle a non seulement donné aux zemstvos une base solide pour la répartition équitable de l'impôt, mais elle a aussi découvert la situation économique réelle de la masse des paysans cultivateurs qui, dans plusieurs localités, sont réduits à la misère ; elle a indiqué les causes des calamités; enfin, elle a réuni une foule de matériaux qui permettent de résoudre la question des réformes indispensables que réclame depuis longtemps la situation des populations rurales, qui sont en Russie la base de tout l'édifice national.

A côté de cela il ne faut pas oublier l'importance scientifique de la statistique des zemstvos. Fort probablement en aucun autre pays du monde la méthode des recherches opérant sur de grandes masses n'a été appliquée aussi largement qu'en Russie et c'est par là que la statistique des zemstvos russes a rendu un service sérieux à la science. Les travaux des bureaux des zemstvos n'ont pas seulement une importance locale; ils méritent aussi l'attention à un point de vue plus général par l'intérêt scientifique qu'ils présentent.

Paris, le 25 février 1893.

Nancy, impr. Berger-Levrault et Cie.

1951 - 58803

NANCY, IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT ET Cie

END OF
TITLE